

Norvège

## Vivre le Coronavirus au pays des fjords

**Dans les pays nordiques, alors que la Suède, pays frontalier, fait le dos rond face à l'épidémie, la Norvège, elle, attaque le taureau par les cornes ! En visite chez mon fils, à Oslo, me voilà plongée en plein Covid 19 chez les Vikings. Avant de rentrer en France, in extremis, il y a 8 jours.**



La rue où habitent mes enfants, dans le quartier de Grunerlokka ( Photo AGIRabcd/Natalie Lhoste)

**Jeudi 12 mars.** Les discussions vont bon train dans les foyers d'Oslo comme celui de mon fils, qui vit en Norvège depuis six ans avec sa femme suédoise et son fils aîné, Gilbert. Ici comme ailleurs, les citoyens sont encore dans le flou. A-t-on à faire à une forme sévère de grippe, à une épidémie ? Le verdict tombe dans la soirée. Pour contenir le Coronavirus, les crèches, écoles, universités du pays seront fermées dès le lendemain, vendredi 13, et cela jusqu'à Pâques. Plus expéditif qu'en France, où la mesure ne sera appliquée que le lundi suivant ! Arrivée de Paris depuis huit jours pour faire la connaissance du second héritier qui vient de naître, je réside dans le quartier de Grunerlokka, au nord de la ville. Les consignes de l'école française, où l'aîné, Gilbert, 5 ans, est en maternelle, sont claires. Le soir même, récupérer ses affaires dans le vestiaire (là-bas, c'est tout un barda, combinaison d'hiver, anorak, salopette de pluie, bottes...), et vider le casier. Les instructions ultérieures seront données par la maîtresse via Internet... Chacun repart avec son enfant sans traîner. Une précision : dans les pays nordiques, l'heure de la sortie est fixée à 16h30, pas de garderie ou d'étude au-delà. Les parents arrêtent donc leur travail vers 16h, nécessité oblige.

### Exode urbain interdit

Pas encore de masques dans les rues, mais le trolleybus du retour s'est vidé. Dans le panorama des mesures, les piscines, salles de gym, musées, parcs et autres lieux publics sont fermés. Quant aux bars et restaurants, ils doivent tirer leur rideau plus tôt, ou vendre café ou plat à emporter avec précautions d'usage... Les supermarchés, pharmacies et quelques autres magasins restent ouverts. Surtout, une mesure, prise par le gouvernement dès le 15 mars, plus « coercitive », marque les esprits: interdiction de se rendre dans sa résidence secondaire sous peine d'amende (1200 euros, ou même dix jours de prison) pour éviter l'exode urbain à la campagne. Parenthèse : chaque norvégien qui se respecte possède sa " cabin " (cabane rudimentaire dans les bois ou au bord des fjords pour jouir des week-ends nature). Observant dès le lendemain l'afflux d'Osloïtes, les communes rurales, mécontentes, craignent une contagion dans ces zones en manque d'hôpitaux. Dissuasif mais clairvoyant ! Vendredi, quand le jour se lève, il n'y a pas âme qui vive dans ce quartier animé de la ville, avec bars et boutiques à la mode. Chacun digère les consignes chez soi, sans se précipiter dans les supermarchés, toujours approvisionnés ...

### Le port et le fjord d'Oslo désertés

L'après-midi, les gens sortent faire quelques pas le long de la rivière proche, mais rien d'un week-end habituel. Peu de jeunes dans les quelques bars encore ouverts, ou les boutiques d'État de vente d'alcool, les Vinmonopolet. En Norvège, en effet, c'est le gouvernement qui a le monopole de vendre, cher et surtaxé, le vin, l'alcool ou des bières alcoolisées. Dimanche, brève balade en descendant vers le port et le fjord d'Oslo, ville « fantôme ». Disciplinés, les habitants ont déserté les rues du centre. « Ici, ils s'y sont pris très tôt, m'explique mon fils Martin, ils ont choisi de frapper fort, malgré le peu de cas enregistrés. Il paraît que le virus était apparu juste après les dernières vacances,



En Norvège aussi, un programme de télé-enseignement s'est rapidement mis en place. (Photo AGIRabcd/Natalie Lhoste)

possiblement véhiculé par les nantis qui étaient allés skier en Autriche... » À voir le nombre de personnes atteintes ou de morts, on peut penser que c'est le bon calcul. Mais leurs voisins Suédois ont fait un choix radicalement différent. Aucune mesure coercitive là-bas, les écoles restent ouvertes. Les parents continuent à y envoyer les enfants en bonne santé. Un acte de « civisme », paraît-il, « pour ne pas déstabiliser la société ». Je repars trois jours plus tard, abandonnant une cellule familiale claquemurée. Le ravitaillement sera bientôt la seule sortie, mon fils et ma belle fille, artistes free lance, ayant du mal à travailler à distance. Quant à moi, je préfère le repli en France... Le 18 mars, tôt le matin, je prends mon avion de retour, qui passe par Amsterdam. D'Oslo à ma première escale, les hôtesses KLM nous servent le petit déjeuner sans gants ni masques. Puis d'Amsterdam à Paris, celles d'Air France, gantées, masquées, s'excusent d'annuler le service à bord. Norvège, Suède, France, Pays Bas, ... Comme disait notre bon vieux Pascal: « Vérité en deçà des Pyrénées, erreur au-delà »

Natalie Lhoste

[natalie.lhoste@gmail.com](mailto:natalie.lhoste@gmail.com)

EN BREF

### ÎLE DE LA RÉUNION

#### À l'heure du confinement

Les nouvelles locales indiquent 115 malades, 1 guérison (le patient 0) et aucun décès, mais comme partout pénurie de masques et inquiétudes pour l'avenir si l'épidémie continue de progresser au même rythme que depuis le premier cas apparu il y a juste 15 jours.

La communication entre les membres continue par messages et les nouvelles sont bonnes : personne jusqu'ici n'est atteint. L'inquiétude valait pour notre AI Jacqueline Badon, de retour du stage d'Enghien et ayant été potentiellement en contact avec des gens contaminés. Elle avait anticipé le confinement et elle l'emploie à enseigner à distance ses petits enfants en métropole, d'où une réflexion lancée sur une aide pédagogique à distance à mettre en place avec l'espoir de déboucher sur une action même très modeste, mais qui nous permettrait de rester actifs selon l'éthique d'AGIR dans cette période chaotique. Affaire à suivre...

Joël Chartier

[chartierjoel@hotmail.com](mailto:chartierjoel@hotmail.com)

### ÎLE MAURICE



Sur l'île de Maurice, une vaste campagne en faveur du confinement a été lancée. Transmis par Marie-Anne Ernewein (Délégation de l'Alsace), en mission à Helvétia.

[minmaidele@gmail.com](mailto:minmaidele@gmail.com)

### LIBÉRIA

#### Coronavirus et fausses nouvelles.

Des rumeurs circulent à Monrovia qui ne peuvent qu'entraver les mesures prises par les autorités : le gouvernement aurait le projet de désinfecter les lieux publics avec des produits destinés à répandre le virus et gonflerait le nombre de malades pour détourner les aides de la Banque mondiale.

Bien réel au quotidien, le manque d'eau et d'électricité qui ne permet pas d'appliquer les consignes.

Didier Martin

[didier.martin5@orange.fr](mailto:didier.martin5@orange.fr)